



IFMK D'ASSAS

À LA DÉCOUVERTE DU SAVOIR MÉDICAL CHINOIS

Durant sept semaines, **huit étudiants de première année de l'école d'Assas sont partis en stage en Chine, à l'hôpital de Wenzhou.** Un voyage qui leur a permis de découvrir des pratiques peu communes en France. Récit.

PAR ALEXANDRA PICARD



Les étudiants de première année de l'école d'Assas ont vécu avec enthousiasme leurs deux mois de stage à l'hôpital de Wenzhou, en Chine.

“**J**e ne sais pas si Assas a conquis la Chine mais ce qui est sûr, c'est que la Chine nous a conquis.” Ces mots écrits sur la page Facebook tenue par les élèves d'Assas sont pour le moins révélateurs d'une expérience vécue avec enthousiasme, où chaque journée rimait avec nouveauté. En Chine, où la médecine traditionnelle est une véritable philosophie, l'approche du corps est bien différente de celle que l'on a en France et les huit étudiants ont pu en prendre conscience jour après jour. “Là-bas, le corps est considéré comme un don

des parents dont il faut prendre soin, et notre première journée de stage nous l'a prouvé”, explique Aurélie Petitpas. Les étudiants ont assisté à un cours lors duquel le Dr Chen Liang est revenu sur “le lien étroit entre la nature et les organes humains, les goûts, les couleurs, les saisons et les émotions”, se souvient Lucas Jeandot. “Cette première journée nous a aussi permis d'observer un médecin en pleine séance d'acupuncture et de ventouse. Nous avons été particulièrement troublés par la douleur provoquée par ces techniques, visible sur les

visages des patients”, se souvient Léa Guéret. Autre pratique, autre apprentissage : celui du *grasping* et du *scraping*, des soins qui servent à traiter les insulations. “Ces techniques, douloureuses et marquantes pour le corps, permettent d'en faire sortir le feu”, précise-t-elle.

Acupuncture et massages au cœur des pratiques

Leur immersion au sein de l'hôpital de Wenzhou a également permis aux futurs kinésithérapeutes de mieux appréhender l'utilisation des herbes médicinales, de l'acupuncture et des massages, très importants dans la culture chinoise. “Leurs docteurs utilisent fréquemment un traitement par patch de moxa, connu sous le nom de moxibustion. L'objectif ? Rééquilibrer un dysfonctionnement énergétique chez le patient. Les moxas, herbes séchées médicinales chinoises [1], sont posées sur des points particuliers du corps afin de diffuser leurs propriétés chauffantes et asséchantes. Les réactions physiologiques à la chaleur des moxas entraînent une augmentation de l'immunité générale de l'organisme”, expliquent les étudiants, qui ont souvent joué le rôle du patient pour mieux appréhender les techniques de soins. “Le Dr Zhang nous a aussi proposé d'inhaler une poudre à base de camphre et de menthol, utile à la détente du patient”, se souvient Julie Durand. Pendant presque deux mois, les étudiants ont donc vu se succéder des cours enrichissants pour leur culture personnelle et leur savoir-faire. “Même si nous ne pourrions pas appliquer toutes ces techniques dans notre futur exercice, cela nous a ouvert des pistes de soins que nous ne soupçonnions pas”, explique Clothilde Belloin. L'acupuncture en

DR



Après les cours théoriques, la pratique. Ici, une étudiante s'entraîne à poser des ventouses sur le corps d'un de ses camarades.

fait partie. "Lors d'une journée, en compagnie du D^r Chen Liang, nous avons assisté à une séance sur des enfants malades", raconte-t-elle. "Ils souffraient de maux divers : paralysie faciale suite à un accident de voiture, retards mentaux, dans l'apprentissage de la marche et de la parole, hydrocéphalie, fracture du tiers inférieur de l'humérus..."", énumère Florian Charbonnier. "Lors des soins, le D^r Chen Liang nous a donné toutes les informations nécessaires sur les différents points d'acupuncture utilisés."

Au fil de la conversation, les étudiants voient resurgir des souvenirs très forts. Ils n'ont pas eu à chercher longtemps dans leur mémoire pour décrire, par exemple, un patient touché par une paralysie faciale soigné avec une machine à ondes courtes. La pratique du massage traditionnel chinois ne les a pas laissés de marbre : "Nous avons appris qu'il existait plusieurs techniques, dont certaines ressemblent beaucoup à celles que l'on nous enseigne en France", explique Sylvain Nguyen. "Pour bien les maîtriser, nous nous sommes exercés sur des sacs de riz avant de les tester entre nous."

Un voyage initiatique

Forte du succès des précédents stages en Chine, Nicole Maurice, qui déve-

loppe les relations internationales de l'école d'Assas, a mis sur pied une organisation au cordeau pour permettre aux élèves de profiter de cette expérience exceptionnelle : "Nous avons à cœur de leur proposer une ouverture sur le monde", insiste-t-elle. Sur place, les étudiants étaient constamment encadrés par deux profes-

seurs de l'IFMK d'Assas : Christian Côte et Julien Cramet, qui se sont succédé sur place durant ces deux mois. "C'était génial de les avoir auprès de nous car ils nous épaulaient", s'expriment en chœur les élèves interrogés qui, depuis leur retour en France, reconnaissent avoir découvert une médecine atypique où un bon professionnel n'a pas de patients. "Elle repose avant tout sur la prévention, contrairement à notre médecine occidentale qui est davantage curative. Nous nous sommes aperçus qu'il existait une façon différente de réfléchir sur l'approche des pathologies", relève Julie Careil.

Lorsqu'ils évoquent leur avenir, on s'aperçoit que ce stage a donné des idées à certains d'entre eux. Julie Durand espère ainsi avoir un jour l'occasion d'explorer l'Amérique du Sud ou l'Afrique. Aurélie Petitpas souhaite se rendre aux États-Unis pour en savoir plus sur la façon dont y est pratiquée la physiothérapie. Quant à Clothilde Belloin, éprise de culture asiatique, elle réfléchit déjà à un prochain séjour dans cette partie du monde. La Chine les a conquis, assurément ! ■

[1] Il s'agit d'armoise le plus souvent.



Appartenant au domaine de la médecine traditionnelle chinoise, la moxibustion est une technique d'acupuncture destinée à soigner diverses pathologies comme les troubles articulaires, les troubles musculaires et certains cas d'anémie.